

Observatoire des nouveaux médias

Ensad 31 rue d'Ulm 75005 Paris

Cycle de conférences organisé par l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Atelier de recherches interactives) et l'Université Paris 8 (Programme de recherche Ciren et Master Art contemporain et nouveaux médias).

Mercredi 8 novembre 2006

18h30, Amphi Bachelier

Matthieu Laurette

« Bonjour, je m'appelle Matthieu Laurette, je suis artiste multimédia depuis mon apparition dans l'émission *Tournez Manège* sur TF1 le 16 mars 1993 »

<http://www.laurette.net>

Les conférences Observatoire des nouveaux médias ont lieu tous les 15 jours, Amphi Bachelier, Ensad, 31 rue d'Ulm, Paris 5e. Prochaines conférences : 22 novembre (Jean-Michel Spiner), 6 décembre (Marie-Laure Cazin), 20 décembre (Fabien Giraud).

Pour recevoir la newsletter, envoyez votre adresse à : ciren@ciren.org

Conseil de l'ODNM : Samuel Bianchini (Université de Valenciennes), Jean-Louis Boissier (Paris 8/Ensad), Martine Bour (Ciren/Citu/Paris 8), Jean-François Depelsenaire (Ensad), Pierre Hénon (Ensad), Liliane Terrier (Paris 8), Nicolas Thély (Paris 1), Gwenola Wagon (Paris 8).

Renseignements :

<http://www.ciren.org>

<http://www.ensad.fr>

<http://perso.ensad.fr/ari>

<http://www.arpla.univ-paris8.fr/~canal10>

À une époque où l'art est devenu une industrie à grande échelle, la production artistique qui fraye avec la culture de masse suscite chez beaucoup une grimace de désapprobation — car l'imagination et la réflexion artistiques ne sont-elles pas l'un des derniers bastions susceptibles de nous protéger d'une culture commerciale médiocre, de nous protéger du *spectacle* ? De plus en plus, au cours de ces dix dernières années, les artistes contemporains insatisfaits par une telle inscription ont non seulement produit des *représentations* de la culture de masse, mais se sont immergés *en* elle, créant ainsi la possibilité de transformer un savoir (le savoir tiré de l'observation du fonctionnement du capitalisme) en quelque chose qui ne relève *pas seulement* du capitalisme. Le travail de Matthieu Laurette témoigne de cette idée essentielle. Depuis 1993 — date à laquelle Laurette est apparu pour la première fois sur le plateau télévisé de *Tournez Manège*, et où, interrogé sur sa profession, il a répondu « artiste » —, il a continué à utiliser les médias comme un moyen artistique d'infiltration.

Matthieu Laurette a découvert une stratégie permettant, non seulement d'inverser le principe de valeur ajoutée, mais aussi de faire de ce renversement le thème d'un jeu télévisé. Ainsi *El Gran Trueque* (Le Grand Troc, 2000), pour la télévision basque : dans le cadre d'une vente aux enchères par téléphone, les téléspectateurs s'engagent à troquer un objet en échange d'une voiture offerte par Laurette. L'offre la plus haute est acceptée et l'objet correspondant proposé la semaine suivante pour un nouvel échange, et ainsi de suite. Après quelques mois, la série de trocs s'achève sur la présentation d'un pack de six verres bleus.

Autre exemple : *Produits remboursés* (1993-2001) qui consistait à consommer et à se faire rembourser des denrées alimentaires sur lesquelles figurent des slogans tels que « satisfait ou remboursé », c'est-à-dire à se nourrir, littéralement, de ce procédé promotionnel qu'utilisent les sociétés pour faire connaître leur marque — et à nourrir l'intérêt des médias, qui baptisèrent Laurette « The Freebie King », le roi du gratuit.

Pour *The Louisiana Repo-Purchase* (2003-2004), diffusé par une chaîne de télévision locale, des passants de la Nouvelle-Orléans se voient demander s'ils sont au courant de l'éventuelle révocation du traité de 1803 légalisant la vente de la Louisiane aux États-Unis par la France — canular qui, en pleine guerre d'Irak, n'a pas manqué de susciter des déclarations patriotiques anti-françaises.

Dans *Déjà Vu*, ses rencontres de sosies de célébrités organisées à l'occasion de vernissages, Laurette n'est jamais dans la position d'un manipulateur qui tirerait les ficelles : il se mêle à ses sujets et se situe à leur niveau, comme pour se rappeler la question essentielle : quoi pour qui, et comment ? Extraits d'un texte de Jörg Heiser (catalogue *Notre Histoire*, Palais de Tokyo, Paris, 2006)

Matthieu Laurette, né en 1970, vit et travaille à Paris et à New York. Ses travaux sont internationalement exposés et présents dans de nombreuses collections publiques et privées. Il a été professeur invité et a donné des conférences dans des écoles d'art, universités et musées. Il a reçu en 2003 le Prix Ricard du jeune artiste (moins de 40 ans) le plus représentatif de la scène française.